

D'après le Times, les personnalités qui accompagnaient lord Mitchener dans le voyage qui lui coûta la vie étaient: le général Bliershaw, sir Frederic Donaldson, le commandant Fitz Gerald et les sieurs O'Peirne et Robertson qui ont tous trouvé la mort également. - Le général Bliershaw avait 47 ans; il avait été professeur à l'académie militaire et était

attaché au ministère de la guerre. Sir Frederic Donaldson était ingénieur technique au ministère des munitions; il avait 60 ans et était depuis 1898 directeur-général des usines d'artillerie de l'Empire.-

M O'Preine, âgé de 50 ans, avait été chargé à Sofia jusqu'à la rupture, des Négociations entre la Bulgarie et l'Angleterre.- Pendant longtemps il avait été attaché au corps diplomatique anglais en Russie, en qualité d'ambassadeur à titre personnel.-

Le lieutenant-colonel Fitz Gerald est revenu de l'Egypte avec lord Aitchener et jouissait de l'entière confiance de celui-ci. M Robertson était attaché au ministère des munitions après avoir été ingénieur à l'arsenal de Woolwich.-

A la chambre italienne.-

Rome le 10 juin (Stefania). A la chambre italienne, le député républicain Chiesa a présenté une motion tendante à voir suspendre la discussion du budget de l'intérieur à l'effet de permettre au gouvernement de faire, dans les formes qu'il juge les plus opportunes, des communications relatives à la situation militaire et aux mesures qu'il compte prendre afin de garantir la victoire.- M Modigliani, socialiste, s'est joint à la proposition de M Chiesa et a déclaré que les socialistes voteraient pour une réunion de la chambre en comité secret au cas où le gouvernement désirerait celle-ci.-

Le député socialiste Pissolati a fait remarquer que le gouvernement ne saura pas dire grand chose à la chambre de ce qu'il n'a pas encore fait connaître au pays par voie de communications officiels.- Le pays dispose de plus de forces qu'il ne faut pour rester maître de la situation. C'est ce qui doit inspirer le calme au pays. La difficulté réside dans le moyen de trouver à l'effet d'offrir au gouvernement l'occasion de faire au parlement les communications qu'il juge possibles et que le parlement pourrait discuter sans porter atteinte aux intérêts du pays.- Il propose de poursuivre les travaux de la chambre en attendant que le gouvernement fasse une proposition (signes d'assentiments)-

M Salandra, le président du cabinet, rend hommage aux nobles paroles de M Pissolati. Nous devons, continue-t-il, nous inspirer le calme et la tranquillité. Je suis heureux de pouvoir proclamer en séance publique que, bien que nous nous trouvions au moment le plus critique que la guerre n'ait connu et bien que l'ennemi soit puissant, il n'existe pour le pays, aucune raison d'inquiétude (vives approbations).- M Salandra insiste alors sur le danger d'une délibération précipitée.- Nous devons avant tout être imbus de notre devoir de garder le calme devant le pays.- Le pays dispose de toutes les ressources matérielles et intellectuelles indispensables pour résister aux événements (signes de très vive approbation). Nous prions l'honorable M Chiesa de ne pas insister et de laisser continuer à la chambre, ses travaux.- Le gouvernement désirerait pouvoir commencer lundi la discussion des douzièmes provisoires, au cours de laquelle la politique militaire générale du gouvernement pourra être discutée dans toute son ampleur.- Si la proposition est faite de tenir séance extraordinairement ou une réunion des commissions spéciale, cette proposition sera mûrement examinée par le gouvernement et par la chambre et discutée par voie ordinaire.- (Pour terminer, M Salandra a déclaré qu'il est du devoir du parlement de donner au pays un exemple de vigueur morale, de même que nos généraux et nos soldats qui se battent à la frontière, donnent un exemple de force (approbations)-

M Chiesa retire sa proposition, ayant confiance dans le gouvernement qui n'hésitera pas à montrer à la chambre, la voie à suivre. L'incident est clos.-

Au cours de la discussion du budget des colonies, le ministre Martini a déclaré que la situation s'améliore en Tripolitaine. Il croit qu'à Barka une pacification générale est proche.-

Au front ouest.-

Paris le 10 juin - officiel de 23 heures - En Belgique, un tir de destruction de notre artillerie sur les organisations ennemies du secteur des dunes a provoqué deux incendies suivies d'explosions.-

Sur le front nord de Verdun, la lutte d'artillerie s'est maintenue très active sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie au

cours de la journée. Nos batteries ont pris sous leur feu des colonnes ennemies au nord du village de Pouaumont.-

Dans les Vosges, au sud du col de Sainte Marie, des fractions ennemies qui tentaient d'aborder nos lignes après un violent bombardement, ont été rejetées dans leurs tranchées par les feux de nos mitrailleuses.-

Paris le II juin.- officiel de 15 heures.-

Entre Oise et Aisne, notre artillerie a détruit un ouvrage ennemi dans la région du bois Saint-Mard.- En Argonne, combats de mines à notre avantage.- A la Haute Chevauchée, nous avons fait jouer un camouflet qui a détruit les travaux souterrains ennemis. L'explosion de deux mines ennemies a détruit un seul attonoir de 80 mètres de diamètre dont nous avons occupé les bords sur trois côtés.-

Sur le front nord de Verdun, intense lutte d'artillerie sur les deux rives de la Meuse. Sur la rive gauche, deux coups de mâmes dirigés par l'ennemi, l'un sur nos positions de la côte 304, l'autre à l'est de cette côte, ont complètement échoué. Aucune action d'infanterie sur la rive droite. En forêt d'Apremont, deux petits détachements ennemis qui avaient pénétré dans les éléments avancés ont été rejetés avec des pertes, après un combat corps à corps.- Dans les Vosges, à la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a pu aborder nos tranchées au sud du col Sainte Marie. Une de nos contre-attaques à la grenade déclanchée par nous, l'a aussitôt repoussé.-

Paris le II juin - 23 heures.-

Sur le front au nord de Verdun, on ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée. Notre artillerie a contrebattu activement les batteries ennemies qui ont bombardé particulièrement la région au sud de la ferme Thiaumont et à l'ouest du fort de Vaux.-

Journée calme sur le reste du front, sauf en Champagne où la lutte d'artillerie a pris une grande intensité dans le secteur de Tahure.-

Au front russe.- La grande victoire.-

Pétrograd le II juin (Officiel).- Il résulte des rapports reçus que notre offensive s'est poursuivie avec succès hier en Volhynie, en Galicie et en Bucovine et qu'elle a fait de nouveaux progrès. Les armées ennemies continuent à subir des pertes considérables, déjà en prisonniers de guerre seulement. Nos troupes font essayer à l'ennemi, des défaites violentes et le butin de guerre ne peut être dénombré exactement pour l'instant.- Faisons toutefois que dans les positions ennemies que nous avons conquises dans un seul secteur, nous avons capturé: 21 réflecteurs, deux convois, 29 cuisines de campagne, 47 supports de mitrailleuses, 12.000 pouds de fils de fer barbelés, 1000 fondements en béton, 7 millions de blocs de béton, 10.000 pouds de charbon, des quantités formidables de munitions, une provision considérable de fusils et d'autre matériel.-

Dans un autre secteur: 30.000 gargousses, 200 caisses de grenades à main, mille fusils utilisables, quatre mitrailleuses, deux instruments de pointage, une installation toute neuve Norton (appareil portatif pour puits artésien).- Une provision aussi formidable de matériel de guerre, tenue prête par l'ennemi en vue de divers travaux, prouve à l'évidence, l'importance de la défaite essuyée par l'ennemi.-

Au cours des combats d'hier, nous avons de nouveau fait prisonniers, un général, 409 autres officiers et 35.100 soldats.- Nous avons en outre capturé 30 canons, treize mitrailleuses et cinq lance-bombes. Jusqu'à présent, nous avons fait prisonniers au cours de cette offensive: un général, 1649 officiers, plus de 106.000 soldats et capturé: 124 canons 180 mitrailleuses et 58 lance-bombes.-

Au sud-est de Zaleszczycki, nous avons, par une poussée vigoureuse, mis l'ennemi en déroute et l'avons obligé à la retraite.-

L'ennemi a fait sauter la gare de Joerkoetz.- La cavalerie turkestanienne a attaqué l'ennemi en retraite qui a fui dans une déroute absolue.-

Dans le but de sauver la situation, l'ennemi a exécuté de furieuses contre-attaques en différents endroits, notamment hier, à la pointe du jour dans la région de Semki, à l'est de Kolki. Des forces armées numériquement supérieures ont attaqué nos avant-gardes et les ont refoulées sous la protection d'un feu concentré sur la rive droite de la Styr.- Toutefois, nous avons arrêté le même jour, xxx xxxxxxxxxx tout développement de cette offensive.- L'ennemi oppose une résistance particulièrement

énergique dans la région de Torgowiza, à la Styr, en aval de Buck ou une bataille sanglante sévit.

Les résultats totaux des violentes défaites que depuis le 4 jusqu'au 10 juin, nos troupes ont fait essuyer de façon ininterrompue à l'ennemi, donnent une représentation exacte de l'enfoncement des lignes ennemies au front de toutes nos armées qui se battent dans la région boisée étendue du sud-ouest de la Russie jusqu'à la frontière de la Roumanie. Des divers combats et épisodes, mentionnons en particulier les vaillants combats de nos jeunes levées près de Pajlesj à la Styr, en aval de Buck. Les Allemands y ont tenté de renforcer les Autrichiens, mais ils furent refoulés par notre infanterie, sous la protection de notre artillerie lourde. Les Allemands y ont perdu plus de 2000 prisonniers, 2 canons et une mitrailleuse. Nos troupes ont poursuivi les Allemands en retraite. Les troupes opérant dans la contrée de Dubno, ont, au cours d'une poursuite furieuse de l'ennemi, conquis la ville et le fort de Dubno. Quelques détachements ont franchi l'Ikwa et continuent à développer leur offensive. Une partie de ces détachements ont occupé le village de Dandowka, à la grande route de Mlynof à Perestetsjo et contraint à la capitulation, la garnison ennemie de la base de Mlynof. En refoulant l'ennemi de ses principales positions au nord de Poetsjatzé, nous avons fait de nombreux prisonniers, parmi lesquels l'état-major d'un bataillon autrichien, et capturé une quantité considérable d'armes. Nous avons jeté l'ennemi dans la Strypa.

Près d'Ossovtzie, au nord de Poetsjatzé, un de nos régiments a enlevé une batterie entière de quatre canons de 10 cm. Malgré la furieuse résistance de l'ennemi, et les violents feux de flanc et de barrage et les explosions de mines, les troupes, sous les ordres du général Letsjitzky, se sont emparées des positions ennemies au sud de Dotronovtze, à 20 verstes au nord-est de Czernowitz. Dans cette région seule, nous avons fait prisonniers 18.000 soldats, un général et 347 officiers et capturé 10 canons. Au moment de l'envoi de ce rapport, de nouveaux prisonniers de guerre ne cessaient d'arriver.

Au front austro-italien.

Rome le 10 juin (Stefani). Dans la région de l'Adige, combat d'artillerie. Notre artillerie a provoqué des incendies et des explosions dans les dépôts de munitions à Anghebeni (Vallarsa). Sur le front entre la Posina et l'Astico, une masse de troupes, concentrées vers sept heures du soir, entre le San Ubaldo et Felo d'Astico, ont fait mine de prononcer une attaque contre le monte Ciove et le monte Brazzone. Elle fut rapidement dispersée par le tir bien dirigé de notre artillerie.

Sur le plateau élevé des Settes-Comuni, la bataille et le combat particulièrement acharné autour de nos positions, à l'est de Campanulo, se poursuit. Il a duré le 7 juin jusqu'à onze heures du soir. Notre infanterie a décimé les assaillants. Sur le front d'une seule compagnie, on a compté pendant la nuit, 203 ennemis morts.

Hier, l'ennemi, ayant reçu des renforts nombreux, a renouvelé ses attaques à l'est d'Asiago et de Campanulo. Nos chasseurs alpins et l'infanterie ont rejeté les colonnes ennemies à plusieurs reprises, au cours d'une contre-attaque courageuse à la baïonnette. Vers le soir, les nôtres ont pu se dérober à la poussée incessante de l'ennemi et se sont retirés dans de nouvelles positions, situées quelques centaines de mètres en arrière, à l'est des anciennes. Dans la vallée de la Sugana, des combats d'artillerie ont eu lieu. On annonce des attaques effectuées à notre avantage de la région de Podestagno (vallée de Peres et du Poite) et dans la vallée de Rienz-Neva. En Carinthie et à l'Isonzo, activité de l'artillerie et combats à coups de bombes.

Rome le 10 juin (Stefani). Après le contre-coup sérieux ainsi que les pertes considérables qu'a subies l'ennemi le 8 courant, il a restreint sa dernière activité à un feu d'infanterie modéré. De leur côté, nos troupes ont livré, en plusieurs endroits du front, une contre-offensive et forcé l'ennemi à amener sur le terrain, de gros effectifs qui ont été pris alors sous le feu efficace de nos batteries. Nous avons fait quelques progrès sur le Haut Vallarsa, dans le secteur du monte Novegno (près de la chute

de Posina), derrière la vallée de l'Astico et sur les collines occidentales du monte Sengio. - Dans la vallée supérieure de Poite et d'Inseici, la marche en avant progressive de nos troupes continue. - Sur le restant du front, jusqu'à la mer, combat d'artillerie habituel, combats entre lanceurs de bombes et petites reconnaissances de nos éclaireurs. - Les avions ennemis ont jeté des bombes en plusieurs endroits du plateau de Vinitie. On signale en tout sept blessés et quelques dégâts. Une de nos escadrilles aériennes a bombardé un camp et des ouvrages défensifs ennemis dans les vallées d'Assa et d'Astico. Les avions sont rentrés intacts. -

Au front russo-turc. - Pétrograd le II juin (Officiel). -

Les Turcs ont entrepris des attaques successives sur nos positions dans la région de Platana, mais ont été repoussés avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Des centaines de cadavres de soldats turcs se trouvaient devant nos tranchées. Dans la direction de Goemesjan, nos troupes ont occupé les premières lignes de tranchées de l'ennemi. - Dans la direction de Diarbekir, nos troupes ont progressé, fait des prisonniers et capturé des caissons de munitions. -

Au front des Balkans. -

Le "Echo de Paris". - Le fort de l'ea Petra (grec) ((que l'on avait dit être occupé par les Bulgares) n'est occupé que par des troupes grecques. Le blocus de la Grèce. - Le "Temps" mande d'Athènes que le gouvernement grec a donné ordre à ses délégués auprès de la Quadruple Entente de protester contre le blocus de la côte grecque. - Cette protestation sera complétée par un mémoire pour établir la bonne foi et la conduite consciencieuse de la Grèce. -

Athènes le 10 juin (Reuter). - La situation reste incertaine. Toutes sortes de bruits circulent, dont celui-ci vaut la peine d'être signalé; à savoir que des changements sont à la veille de se produire au sein du ministère, bien que des détails manquent à ce sujet. -

Les incorporations dans l'armée belge. -

Le "Petit Journal" annonce que les Belges mariés en-dessous de 40 ans, appelés sous les armes, sont destinés à servir derrière le front. Ils relayeront les célibataires dans les fabriques de munitions, dans les services auxiliaires et dans l'administration militaire, afin que ces derniers puissent être envoyés au front. Les célibataires de 35 à 40 ans seront également affectés aux services auxiliaires. -

Dans l'Est africain allemand. - Londres le II juin (Reuter). - Le général Smuts mande de l'Est africain allemand, que la colonne, sous les ordres de Hannington, s'avance le long du chemin de fer, qu'elle a occupé la gare importante de Mombo, refoulé l'ennemi et capturé une mitrailleuse. La colonne, sous les ordres de Hosking a conquis Mkalamo, située à 14 miles au S-O de Mombo et a refoulé d'importantes troupes ennemies vers le sud. Les pertes anglaises sont minimes. A la frontière méridionale, le colonel Rodgers a attaqué l'ennemi dans les montagnes de Poroto et lui a enlevé un canon de campagne, des armes et des munitions. Le colonel Murray a occupé Pismarckburg. -

La bataille navale. - Londres le II juin (Reuter). - Le "weekly Dispatch" mande: Lorsque l'escadre de cuirassés est revenue de la bataille, les équipages ont débarqué dans leurs ports d'embarquement respectifs et furent passés en revue par l'amiral Beatty qui fut acclamé frénétiquement. L'amiral Beatty a dit, au cours d'une allocution: "Officiers et marins du Tigre, du Princess Royal et du Lion! Je vous remercie de tout coeur de ce qui, dans l'histoire, sera considéré comme une journée héroïque. A beaucoup d'entre vous, qui êtes présents, j'ai raconté le 4 août 1914 quelles étaient nos intentions. Je pense que la plupart d'entre vous ont une petite fille qui vous demandera ce que vous aurez fait. Dites lui que vous avez rempli votre devoir comme les Anglais le font toujours. De moi, vous pouvez croire que les pertes allemandes sont plus importantes que les nôtres. Ils ont perdu 2 cuirassés, 2 de leurs plus nouveaux destroyers, dont le Lützow, 4 croiseurs légers et tant de contre-torpilleurs que nous ne sommes pas parvenus à les compter. - Nous avons tous perdu des parents, des amis, mais leurs vies précieuses n'ont pas été gaspillées et le jour viendra où nous leur rendrons encore un témoignage plus éclatant. - La première ronde est finie, avec la seconde ronde, les Allemands auront entièrement leur compte. -